

## Réaliser le potentiel de la technologie numérique et de l'intelligence artificielle pour la santé et au-delà

Le 18 avril 2024, 38 pays se sont joints au conclave ministériel sur le capital humain des Spring Meetings pour discuter de la manière **d'exploiter l'IA et d'autres technologies afin d'autonomiser les personnes et les économies et d'investir dans des fondations pour des personnes équipées numériquement.**

Les ministres des finances, du budget et de la planification du Maroc, du Kenya, du Cabo Verde et de l'Arménie ont partagé leurs expériences nationales au cours des discussions. Des personnalités de premier plan dans le domaine des technologies numériques et de l'IA se sont également jointes à l'événement : Jeff Maggioncalda, PDG de Coursera ; Nandan Nilekani, cofondateur et président du conseil d'administration d'Infosys ; Neal Khosla, cofondateur et PDG de Curai Health ; et Kate Kallot, fondatrice et PDG d'Amini AI. Axel van Trotsenburg, directeur général principal de la Banque mondiale pour la politique de développement et les partenariats, a participé à la première session, et Mamta Murthi, vice-présidente du développement humain, a ouvert et clôturé l'événement.

### PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les technologies numériques peuvent révolutionner la manière dont les pays construisent, utilisent et protègent leur capital humain.

- **Les gouvernements** peuvent lancer des initiatives visant à utiliser la technologie numérique pour renforcer la prestation de services dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la protection sociale, tout en créant des cadres pour protéger les données, promouvoir la bonne gouvernance et impliquer les citoyens.
- **Le Groupe de la Banque mondiale** peut partager ses connaissances et développer des partenariats afin d'accroître les investissements efficaces dans les technologies numériques pour le capital humain.

Les fondements de la transformation du capital humain par la technologie sont l'infrastructure et les compétences, en commençant par les éléments de base que sont l'alphabétisation et les mathématiques.

- **Les gouvernements** peuvent donner la priorité à un accès fiable et abordable à l'électricité et à l'internet, à l'infrastructure numérique publique et aux investissements dans les compétences, de l'éducation de base à la reconversion et à l'amélioration des compétences pour l'économie numérique.
- **Le Groupe de la Banque mondiale** peut soutenir des programmes visant à réduire la fracture numérique, à développer une éducation de base de qualité et à doter les personnes des compétences nécessaires pour piloter la transformation numérique et s'y adapter.



## REMARQUES DE BIENVENUE —

La vice-présidente Mamta Murthi a ouvert l'événement en célébrant l'étape franchie par le réseau du capital humain, qui compte désormais 95 pays membres, dont l'Argentine, la Guinée équatoriale et l'Espagne. Elle a souligné l'évolution de la Banque mondiale vers la technologie numérique, qui comprend une nouvelle vice-présidence numérique. Face aux défis persistants en matière de capital humain, la numérisation peut élargir l'accès, la qualité et la rapidité des services publics, ainsi qu'améliorer la gouvernance, la transparence et l'engagement des citoyens. Elle a toutefois fait remarquer que pour profiter des avantages de la technologie, il faut des infrastructures et des personnes qualifiées. Elle a terminé en présentant le nouveau format du conclave, à savoir de courtes discussions avec des experts extérieurs, suivies de questions et de réflexions de la part des participants.

## PREMIÈRE SESSION : INNOVATIONS NUMÉRIQUES POUR LE CAPITAL HUMAIN —

Nandan Nilekani s'est appuyé sur son expérience au sein de l'entreprise informatique [Infosys](#) et de la [Fondation Ekstep](#) pour identifier les compétences les plus demandées dans l'économie numérique



«La technologie numérique a le potentiel d'élargir l'accès, la portée, la qualité et la transparence des services publics. Mais elle doit s'appuyer sur des fondations solides ... des services d'infrastructure fiables et abordables ...»

MAMTA MURTHI



«Nous devons nous assurer que les gens peuvent continuer à améliorer leurs compétences. Je pense que **le seul obstacle à l'apprentissage devrait être la motivation**. Tout le reste devrait être accessible du bout des doigts.»

\_\_\_\_\_ **NANDAN NILEKANI**

mondiale, telles que la collaboration et le mentorat. Il a également mis l'accent sur l'apprentissage continu et la nécessité de s'attaquer à l'alphabétisation de base, soulignant que [l'apprentissage des langues assisté par l'IA en Inde](#) est une solution. Il a également parlé de la collaboration avec le gouvernement indien sur l'infrastructure publique numérique, comme son système national d'identification numérique, [Aadhar](#), une plateforme d'apprentissage, [DIKSHA](#), et les paiements numériques. Ces outils destinés à stimuler l'inclusion financière et la résilience ont permis à des millions de personnes de recevoir des transferts d'argent d'urgence pendant la pandémie. Des initiatives telles que le [Centre pour l'infrastructure publique numérique](#) visent à reproduire un modèle abordable permettant aux gens d'utiliser leurs données pour obtenir de meilleurs services de santé, d'éducation et financiers. Enfin, il a qualifié la transformation numérique de problème d'engagement plutôt que de problème d'argent et a plaidé pour que les pays se dotent de stratégies globales en matière de numérisation.

**Jeff Maggioncalda** a expliqué comment son entreprise, [Coursera](#), travaille avec des entreprises pour améliorer et requalifier les compétences de leurs employés, avec des universités pour compléter leurs programmes d'études par des formations pertinentes pour l'emploi et des micro-crédits, avec des gouvernements et des organisations à but non lucratif de plus de 100 pays pour des programmes de développement de la main-d'œuvre et de renforcement des compétences dans le secteur public, et avec des particuliers pour élargir l'accès à l'éducation formelle. Coursera utilise l'IA générative pour réduire la fracture numérique en proposant des cours dans un plus grand nombre de langues et un tutorat personnalisé. Il a également déclaré que les investissements dans les compétences, l'électricité et le haut débit apportent un double dividende d'apprentissage et d'opportunités économiques, soulignant les partenariats de Coursera avec des gouvernements tels que la Guyane et le Kazakhstan. Les gens n'ont plus besoin d'apprendre ou de travailler près de leur lieu de résidence, ce



«L'une des vertus de la numérisation est qu'il est désormais possible d'apprendre à tout moment et en tout lieu. Tant que vous disposez de la connectivité et des connaissances de base, vous pouvez vous prévaloir de la meilleure éducation, quel que soit l'endroit où vous vivez.»

\_\_\_\_\_ **JEFF MAGGIONCALDA**

qui élargit les opportunités à travers les pays et augmente la résilience en cas de catastrophes naturelles et de conflits.

**Axel van Trotsenburg, directeur général principal,** a souligné le rôle de la Banque mondiale en tant qu'institution d'apprentissage capable d'accroître à la fois les connaissances et le financement. Le COVID et d'autres chocs ont démontré la nécessité de nouveaux mécanismes de réponse incluant des outils numériques. Nous devons réduire la fracture numérique et veiller à ce que la révolution numérique ne contribue pas à aggraver les inégalités. La Banque mondiale s'[associera au Groupe de la Banque africaine de développement pour connecter 300 millions de personnes à l'électricité d'ici 2030](#) et voit dans la technologie numérique et l'IA d'immenses possibilités de s'attaquer à la pauvreté d'apprentissage et à d'autres défis en matière d'éducation, de santé et de protection sociale. Il a souligné que les économies numériques nécessitent à la fois un engagement et des ressources de la part des gouvernements, et il a reconnu la nécessité de respecter la vie privée et de mettre en place des structures de gouvernance de l'IA qui soient à la fois souples et complètes.



«La révolution numérique a un impact sur le monde entier, et l'on s'inquiète beaucoup de l'existence d'une fracture numérique. Il ne s'agit pas seulement d'augmenter le financement. Il s'agit de **développer les connaissances, les solutions du secteur privé et l'ensemble de notre engagement.**»

\_\_\_\_\_ **AXEL VAN TROTSENBURG**



**La ministre Fettah**, actuelle présidente du Réseau du capital humain, a évoqué certaines réformes du capital humain au **Maroc** qui ont été facilitées par la technologie numérique, comme l'inscription de 22 millions de personnes à un programme de soins de santé universels, l'accès à plus de 60 % de la population totale au Registre national de la population et l'augmentation des revenus des femmes artisanes. Elle a également soulevé la question de la protection des données personnelles face à la numérisation croissante dans de nombreux pays.

**Le secrétaire d'État kenyan Ndung'u** a souligné l'importance du développement du capital humain, des marchés, de la mobilisation des ressources nationales et de la numérisation pour sortir des crises récentes. La numérisation permet d'accroître l'efficacité et l'évolutivité des investissements gouvernementaux et peut soutenir les institutions. Les nouveaux outils numériques peuvent renforcer les systèmes éducatifs à tous les niveaux, y compris l'enseignement et la formation techniques et professionnels et d'autres domaines de l'enseignement supérieur.



## DEUXIÈME SESSION : L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR STIMULER LE CAPITAL HUMAIN

**Neal Khosla** a expliqué que [Curai Health](#) élargit l'accès à une expertise médicale de qualité grâce à une clinique virtuelle alimentée par l'IA et d'autres technologies pour aider à élaborer des plans de soins pour les médecins et améliorer la prise en charge et le suivi des patients. Il a suggéré une approche nuancée pour aborder les biais potentiels dans les systèmes d'IA et évaluer ce que l'IA peut faire pour les gens. Pour que les projets d'IA soient couronnés de succès, il faut des mesures claires, des projets pilotes qui génèrent des données permettant de prendre des décisions à plus grande échelle, ainsi que de l'optimisme et de la détermination pour tirer des leçons des difficultés rencontrées et perfectionner les outils. Au niveau national, il a souligné que l'accès à l'internet peut favoriser l'accès à une éducation de qualité, aux soins de santé,



«La seule solution consiste à élargir l'accès à une expertise médicale de qualité grâce à la technologie. Et c'est là que l'IA entre en jeu.»

NEAL KHOSLA



«Dans tous les pays, il y a des jeunes gens brillants qui ne demandent qu'à aider à la transition vers la transformation numérique. Mais il faut que **les gouvernements mettent en place les cadres et les écosystèmes adéquats** pour que tous puissent utiliser, développer et contribuer à cette transformation.»

KATE KALLOT

aux services financiers et à l'identité numérique, et que les compétences de base et la requalification peuvent aider à suivre l'évolution technologique.

**Kate Kallot** a parlé du parcours de son entreprise, [Amini](#), qui vise à combler le manque de données environnementales pour les pays africains et à construire une infrastructure de données que les développeurs peuvent utiliser pour réduire la fracture numérique à l'échelle mondiale. L'entreprise espère soutenir les acteurs tout au long de la chaîne de valeur avec des données fiables pour débloquer la microfinance et une meilleure assurance pour les agriculteurs, une plus grande résilience climatique et la sécurité alimentaire pour les gouvernements, et l'amélioration des rapports pour les entreprises du secteur privé qui expédient des produits de base. Elle a également reconnu le nombre croissant de jeunes Africains qui construisent des

solutions d'intelligence artificielle et utilisent des institutions d'apprentissage non traditionnelles. Les pays peuvent tirer profit des personnes qualifiées en fournissant les cadres et les écosystèmes adéquats, en s'appuyant sur l'apprentissage Sud-Sud et sur la possibilité de sauter des générations pour accéder à des infrastructures modernes.

**Le ministre Correia** a fait part de l'expérience du **Cabo Verde**. Il a souligné l'importance du développement numérique pour les pays de la région afin de connecter les gens, d'améliorer l'apprentissage et de tirer parti d'un large éventail d'opportunités. Toutefois, les gens ne peuvent pas réaliser le potentiel du numérique s'ils n'ont pas accès à l'électricité et aux technologies de base, ce qui fait de l'internet un service essentiel au même titre que l'eau, l'énergie ou l'assainissement. Pour que l'Afrique ne passe pas à côté de la transformation numérique grâce à un accès numérique plus inclusif, il faudra de nouvelles sources de financement et de nouveaux projets.



**Le ministre arménien Hovhannisyan** a mis l'accent sur les investissements de son pays dans l'éducation technologique. Les initiatives comprennent l'expansion internationale d'un programme arménien d'éducation technologique pour



les adolescents, [TUMO](#) ; le projet Academic City pour créer une filière de talents STEM basée sur la connaissance et un écosystème de R&D en transformant les écoles et les universités arméniennes ; et le projet Generation AI pour cultiver les talents à partir de l'école secondaire et au-delà. L'Arménie investit également dans l'infrastructure par le biais de l'informatique en nuage et d'un [superordinateur pour l'université d'État d'Erevan](#).



## RÉSUMÉ DE CLÔTURE

**La vice-présidente Mamta Murthi** a conclu l'événement en appelant à une utilisation stratégique de la technologie par les pays pour répondre aux besoins importants en matière d'accès aux services publics, tels que les 4,5 milliards de personnes sans soins de santé dans le monde et les 70 % de jeunes qui luttent contre l'analphabétisme de base. Pour réaliser ce potentiel, les gouvernements doivent investir dans l'accès universel à l'électricité et dans l'architecture numérique. Avec le soutien du Conclave et du projet plus large sur le capital humain pour documenter et partager les bonnes pratiques, les pays peuvent s'appuyer sur des exemples solides de technologie numérique pour les transferts de prestations sociales, le recyclage, l'amélioration des compétences et l'enseignement supérieur, ainsi que les programmes de télémédecine. La mise à l'échelle et la reproduction des outils numériques pour l'éducation de base nécessitent davantage de recherche et probablement un investissement continu dans l'interaction en personne, mais l'éducation de base reste également le fondement des compétences fondamentales essentielles à toute transformation numérique. Elle a conclu en demandant un retour d'information sur le nouveau format du conclave et en remerciant les intervenants.